

Je désire toujours

Avoir toujours gardé la candeur pour symbole,

Croire à tout sentiment noble et pur, et souffrir ;

Mendier un espoir comme un pauvre une obole,

Le recevoir parfois, et longtemps s'en nourrir !

Puis, lorsqu'on y croyait, dans ce monde frivole

Ne pas trouver un cœur qui se laisse attendrir !

Sans fixer le bonheur voir le temps qui s'envole ;

Voir la vie épuisée, et n'oser pas mourir !

Car mourir sans goûter une joie ineffable,

Sans que la vérité réalise la fable

De mes rêves d'amour, de mes vœux superflus,

Non ! je ne le puis pas ! non, mon cœur s'y refuse

Pourtant ne croyez pas, hélas ! que je m'abuse :

Je désire toujours... mais je n'espère plus !

Louise Colet (1810-1876)

